

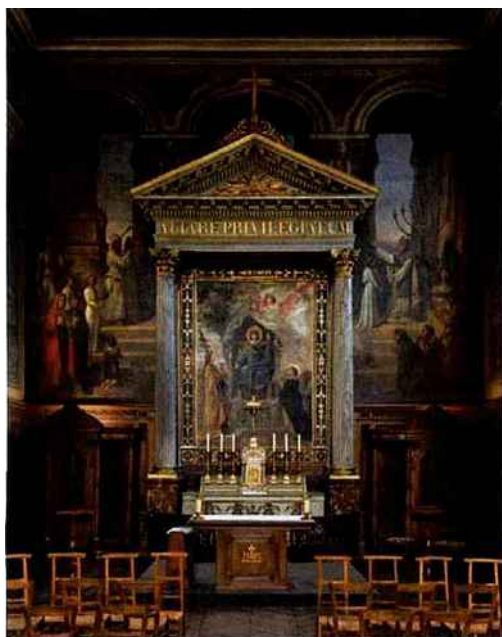


BRÈVES

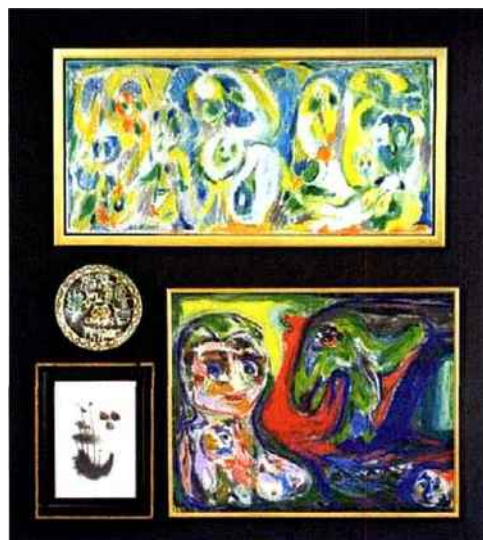
Quelques-unes
des œuvres du
mouvement CoBrA
exposées à Drouot
par la maison danoise
Bruun Rasmussen
© Bruun Rasmussen

LA CHAPELLE SAINT-LOUIS DE L'ÉGLISE SAINT-THOMAS-D'AQUIN, À PARIS, EN PASSE D'ÊTRE ÉCLAIRÉE

> Le Fonds de dotation Carré Rive Gauche lance une campagne de *crowdfunding* – via la plateforme de financement participatif Dartagnans – afin de rénover l'éclairage de la chapelle Saint-Louis de l'église Saint-Thomas-d'Aquin, dans le 7^e arrondissement de Paris. L'objectif est de remettre en valeur les œuvres qu'elle abrite : les peintures murales de Blondel, *La Transfiguration* de François Lemoyne et la toile de Luc-Olivier Merson, *Saint-Louis rendant la justice sous un chêne*, qui décore l'autel et dont l'esquisse du tableau se trouve au musée d'Orsay. Intitulé « Que la lumière soit ! », le projet sera rythmé par plusieurs événements. Les galeries du Carré Rive Gauche s'en feront les ambassadrices en ouvrant leurs portes le 1^{er} décembre de 18 heures à 20 heures. Le même soir, un concert du Quatuor Girard aura lieu gratuitement dans l'église. Les travaux seront réalisés par Armand Zadikian, concepteur lumière spécialisé dans l'éclairage des églises, qui a notamment conçu l'éclairage de Notre Dame de Paris en 2014, et les luminaires d'Erco, spécialistes de l'éclairage architectural axé sur la technologie LED.



Vue de la chapelle Saint-Louis, église Saint-Thomas-d'Aquin, Paris © Photo Vincent LUC - Agence Phar



BRUUN RASMUSSEN EXPOSE À DROUOT DES PÉPITES DU MOUVEMENT COBRA

> Poursuivant un cycle d'expositions de ses plus beaux lots à Paris en amont de ses ventes à Copenhague, la maison Bruun Rasmussen, leader au Danemark, présente à l'hôtel Drouot demain, jeudi 17, et vendredi 18 novembre, une sélection d'œuvres du mouvement CoBrA. Elles figureront dans une vacation sur ce thème qui aura lieu les 6 et 7 décembre. La présentation de ces lots dans la capitale française se justifie amplement : c'est là que le mouvement CoBrA vit le jour, le 8 novembre 1948, au café de l'hôtel Notre-Dame. Les fondateurs venaient du Danemark, de la Belgique et des Pays-Bas – d'où l'acronyme du groupe, reprenant les initiales des différentes capitales – et se nommaient Asger Jorn, Christian Dotremont, Karel Appel, Constant et Corneille. Plus tard les rejoindront entre autres Pierre Alechinsky, Pierre Wemaëre, Carl-Henning Pedersen ou Egill Jacobsen. Asger Jorn, le chef de file et théoricien du mouvement qui dura officiellement de 1948 à 1951, mais dont l'esthétique et l'esprit perdurèrent un temps, est ici représenté par *Maternitet* (Maternité), tableau de 1953 considéré comme l'une des œuvres les plus importantes de la célèbre série « Den Stumme Myte » (Un Mythe Muet). La toile fut achetée directement à l'artiste par les parents de l'actuel propriétaire. Récemment, une œuvre de Jorn a pu entrer dans les collections du Centre Pompidou grâce à la générosité de la fondation danoise Ny Carlsberg (lire *Le Quotidien de l'Art* du 26 octobre). L'exposition de Bruun Rasmussen à Paris compte aussi une toile importante de Pierre Alechinsky, *Voyage sobre*, réalisée à Paris en 1965.

www.drouot.com

Représentante de Bruun-Rasmussen en France, Ditte Herborg

Krogh : 06 61 85 45 64, www.bruun-rasmussen.com